

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 8 (1913)
Heft: 7: Aus Graubünden : die Cadî

Rubrik: Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

	Anteile
Übertrag	759
Herr Aug. Mützenberg, Spiez . . .	5
„ Tröndle-Engel, Solothurn . . .	1
„ Dr. Aebly-Adolff, Zürich . . .	1
„ Alex. Lehmann, Langenthal . . .	2
„ Dr. M. Reber, Basel	1
„ O. Zaugg, Bern	1
„ A. Vögeli-Bodmer, Zürich . . .	1
Sektion Heimatschutz Innerschweiz, Luzern	10
Herr Dr. Otto Geiger, Basel	1
Frau M. Senn, Basel	1
Karton- und Papierfabrik Deisswil.	5
Herr B. Flury, Schuls	1
„ Dr. K. Guggenheim, St. Gallen	5
„ P. des Gouttes, Genf	1
Frau P. des Gouttes, Genf	1
Herr G. Bäumlín, Luzern	1
„ Fritz Zürcher, Teufen	2
„ Enrico Wassmuth, Livorno . . .	1
„ Professor Dr. Lucien Gautier, Cologne	5
Sekt. England der schweizer. Ver- einigung für Heimatschutz	12
Herr Ph. Ritter, Bern	2
„ Dr. Fr. Minder, Huttwil	1
	820

Bern, den 21. Juli 1913.

Genossenschaft Heimatschutz 1914.

Eugen Flückiger, Säckelmeister.

MITTEILUNGEN

Wettbewerb für Heimatschutzpropaganda. Die Namen der Preisgewinner sind in den Vereinsnachrichten (Generalversammlung) dieses Heftes veröffentlicht. Ausser den prämierten Arbeiten möchten wir zu allgemeiner Anregung zwölf weitere in der Zeitschrift ganz oder zum Teil veröffentlichen. Falls binnen Monatsfrist keine Einsprache bei der Redaktion erfolgt, nehmen wir an, dass die Verfasser der nachfolgend angeführten Arbeiten mit deren Publikation einverstanden sind; wir bitten um die Mitteilung, ob wir diese Beiträge mit Namensangabe veröffentlichen dürfen. Die Arbeiten, welche der Vorstand zum eventuellen Abdruck bestimmte, tragen die Leitworte: «Die Heimat voran», «Heimatfreude», «Innig feurig lieb ich dich», «Tödi», «Der Heimat zur Zier, dem Volke zur Ehr», «Heimatschutz», «Prévenir vaut mieux que guérir», «Hansjoggi, chascht o juchzge?», «Scripsi», «Scherflein», «Labor omnia vincit», «Paris».

Concours pour la propagande en faveur du Heimatschutz. La liste des récompenses est publiée dans le n° de ce jour, voir: Chronique de la Ligue. Outre les œuvres primées nous voudrions publier en tout ou en partie douze autres travaux. Dans le cas où aucune opposition ne serait faite avant la fin d'un mois auprès de la rédaction, nous admettrons que les auteurs des travaux ci-après désignés seront d'accord que nous publions leurs écrits. Nous les prions en même temps de nous faire savoir s'ils désirent que les articles soient signés de leur nom. Les travaux que le Comité se propose éventuellement de publier portent les légendes suivantes: «Die Heimat voran», «Heimatfreude», «Innig feurig lieb ich dich», «Tödi», «Der Heimat zur Zier, dem Volke zur Ehr», «Heimatschutz», «Prévenir vaut mieux que guérir», «Hansjoggi, chascht o juchzge?», «Scripsi», «Scherflein», «Labor omnia vincit», «Paris».

Schweizer Hausinschriften (siehe Heft Nr. 2 d. J.). Mit Ende Mai ist die Subskriptionsfrist für dieses Werk abgelaufen. Die Beteiligung ist leider eine über Erwarten kleine geblieben. Die Aufforderung, die in der Zeitschrift des Schweizer Alpen-Clubs publiziert wurde, hat keine einzige Anmeldung zur Folge gehabt. Aus Heimatschutzkreisen haben 28 Mitglieder bedingungslos subskribiert, weitere 4 bloss unter der Voraussetzung, dass das Werk zu Fr. 5.— erhältlich sein werde. Da nicht einmal das vom Verfasser zur Gewährung eines Vorzugspreises bestimmte Minimum von 50 Exemplaren erreicht wurde, wären sämtliche Subskriptionen dahingefallen. In der Überzeugung, dass das Werk eine grössere Zahl von Interessenten finden wird, wenn es einmal fertig vorliegt und seine reichen Schätze stiller Volkskunst entfaltet, hat der Unterzeichnete den Vorzugspreis von Fr. 6.— für 50 Exemplare gesichert. Die bisherigen Subskribenten haben sofort nach dem kürzlich erfolgten Erscheinen das Werk durch Vermittlung der Kontrollstelle gegen Nachnahme erhalten. Es sei ihnen für ihren Beitrag an dem Zustandekommen des Werkes hiermit bestens gedankt. Weitere Anmeldungen bis zum Erschöpfen des kleinen Vorrats zum Preise von Fr. 6.— werden ebenfalls vom Unterzeichneten entgegengenommen.

Mitglieder, welche ausdrücklich das Werk bloss zu Fr. 5.— bestellt haben, werden ersucht, sich umgehend nochmals anzumelden, falls sie gewillt sind, die kleine Preiserhöhung zu gewähren.

Der Säckelmeister:

F. Otto.

Basel, 22 Bernoullistrasse.

Orgelumbau in Lenzburg. Gestatten Sie einem Unbeteiligten ein Wort zu dieser, in Heft 4 und 6 behandelten, Sache. Die Frage, ob ein altes Gehäuse und Rückpositiv einem Neubau zum Opfer fallen sollen, ist nicht mehr in erster Linie vom Orgelbauer zu entscheiden. Früher, als man es noch nicht besser konnte und wusste, hat man allerdings solche Einrichtungen einfach entfernt, um Neuem, vielleicht Geschmacklosem Platz zu machen. Leider, sagen wir heute, hat man damals auch im Berner Münster das Rückpositiv weggerissen. (Auch die Orgeln von St. Theodor und St. Martin — die alte Münsterorgel — zu Basel sind deutliche Gegenbeispiele! „Wie grosse Bassgeigen sehen sie ohne Rückpositiv aus,“ schreibt uns ein Freund des Heimatschutzes. d. R.) Es darf aber doch erwähnt werden, dass man besonders im Kanton Bern, anlässlich verschiedener neuer, zum Teil ganz bedeutender Orgelbauten, solch alte Kunstwerke in pietätvoller Weise schützen und erhalten gelernt hat. Die letzten Jahrzehnte haben im Orgelbau gewaltige Umwälzungen gezeitigt und es ist möglich, auch in einem alten, verhältnismässig kleinen Gehäuse ein Konzertinstrument unterzubringen. Die Entfernung zwischen Spieltisch und Pfeife spielt, dank der pneumatischen Einrichtungen, keine Rolle; es lassen sich z. B. Registerreihen ausserhalb des Gehäuses, vielleicht an der hintern Mauer in einem besonderen Verschlag, der natürlich den andern Teilen angepasst sein muss, aufstellen. Eine andere Lösung wäre, auch das Rückpositiv mit neuen Registern zu besetzen, was heutzutage, besonders in Deutschland, wieder häufiger geschieht und ganz besonders schöne und originelle Klangwirkungen ermöglicht. (Siehe Locher: Orgelregister, Bern 1912, Seite 122.)

Rob. Marti-Wehren, Bern.

Une innovation. Quelques vues prises lors de notre assemblée générale de Genève ont été gracieusement transmises à notre rédaction. Leur accorderons-nous une place parmi les gravures de notre revue après n'avoir jusqu'à ce jour voué à nos assemblées générales que quelques lignes soit dans la colonne des communications, soit dans l'annexe du bulletin ?

La question m'a été posée et j'y réponds d'autant plus volontiers qu'elle se rapporte à une question de principe dont une solution nouvelle me paraît désirable. D'année en année je m'étonne de ce que le nombre des participants à notre réunion annuelle reste sensiblement le même. Peu de visages nouveaux parmi les délégués; nombre restreint de membres de la section organisatrice; nombre plus infime encore de visiteurs sans mandat officiel, telle est la com-

position usuelle de notre assistance. Quelle en est la cause? Je ne veux point me faire d'illusions sur les nombreuses impossibilités que la vie journalière nous oppose. Néanmoins j'attribue une influence très sensible à l'ignorance dans laquelle nous avons laissé jusqu'à ce jour nos membres sur l'essence même de nos réunions.

Fêtes sans fracas, elles ne captivent pas l'attention de ceux qui n'y prennent pas part. Leur charme réside avant tout dans la discrète intimité de tout ce qui s'y rapporte. Croyez-le bien, chers lecteurs et lectrices, même les questions traitées pendant notre courte séance n'ont rien qui puisse vous épouvanter. Bien rares sont par contre les occasions où il nous est permis d'entrer aussi intimement en contact avec les habitants des pays que nous visitons. Nous nous attachons à la conservation de nos paysages et de leurs demeures, aurions-nous moins d'intérêt pour ceux que leurs toits abritent? Combien de nous, Suisses de langue allemande, ont connu de Genève autre chose que les quais de sa rade étincelante et le public international qui les anime en été? Certes l'image aujourd'hui pour nous est bien changée. Quelques heures de promenade sans fatigue, les paroles si sobrement éloquentes de M. G. Fatio et les clichés qu'il a laissé dérouler sous nos yeux samedi soir, nous ont révélé la Genève primitive, les origines de ses demeures, leurs transformations successives jusqu'à l'ère de gloire du XVIII^e siècle. C'est même sur la terrasse de l'une de ces demeures patriciennes qu'il nous a été permis de nous réunir pour un banquet cordial et bien réussi. Tous les assistants garderont une reconnaissance durable à M. H. de Saussure pour l'accueil si hospitalier qu'il nous y a préparé. Sous les arbres séculaires les paroles de bienvenue prononcées par notre généreux hôte, les pensées vouées à la patrie par notre président, prenaient un joyeux élan. Au loin se répandait le vibrant appel à la collaboration des dames qu'inspirait à M. G. de Montenach la vue de celles qui avaient consenti à rehausser par leur présence le charme de notre fête. La place est trop restreinte pour parler en détail de l'excursion faite au Creux de Genthod. Là aussi les portes se sont ouvertes comme par enchantement, partout le même esprit de généreuse hospitalité nous a permis de jouir pendant quelques heures de ce que des siècles de culture ont contribué à développer le long des rives du Léman. (Figures 18 et 19.) Impressions inoubliables, amis nouveaux, tel est le bilan des heures vécues à Genève, comme autrefois à Zoug, Soleure, Fribourg, etc.

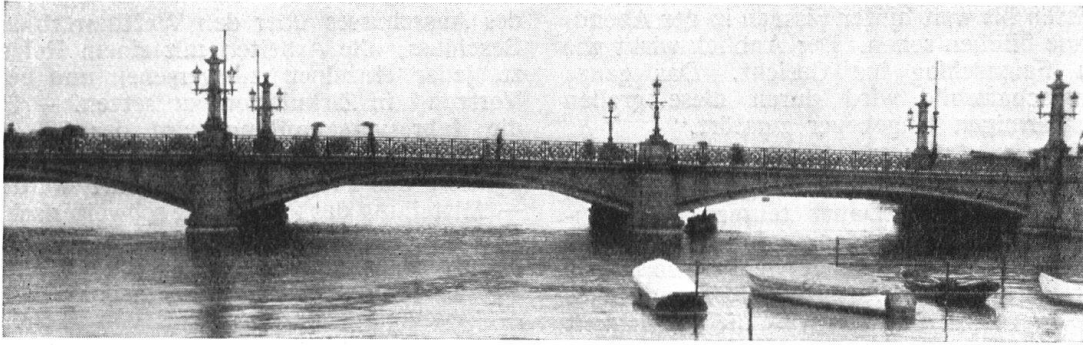


Abb. 17. Die Quaibrücke in Zürich! Die schöne Wirkung der weitgespannten eleganten Brückenbogen ist völlig beeinträchtigt durch die horizontal gerichtete Masse von Gussröhren, welche durch die Bogen gelegt wurden. Aufnahme von R. Ganz, Zürich. — Fig. 17. Le pont du Quai à Zurich. La courbe élégante des arches du pont est complètement déformée par les énormes tuyaux de fonte et leur masse droite et brutale.

Donnons donc place dans notre revue aux souvenirs et aux remerciements pour les nombreux efforts qui sont faits en notre faveur. Cette année ils s'attachent tout particulièrement aux noms de MM. H. de Saussure et G. Fatio ainsi qu'à l'intérêt bienveillant qui nous a été témoigné par les autorités de Genève. L'année prochaine nous nous réunirons à Berne dans l'édifice où se manifestera lors de l'exposition l'esprit de notre association. Puissent ces lignes et nos gravures contribuer à y amener non seulement tous ceux qui déjà travaillent au succès de notre entreprise, mais aussi bon nombre d'adhérents des coins les plus opposés de notre patrie. ¶ F. Otto.

**Die Entstellung der Zürcher Quai-
brücke.** Unsere Abbildung 17 zeigt die Bogen der Zürcher Quaibrücke mit der auffallenden Verunstaltung, welche sie unlängst erfahren haben. Die neue städtische Wasserleitung ist in gewaltigen Gussröhren ausgerechnet so unter der Brücke durchgeführt worden, dass sie wie ein störender Fremdkörper wirkt. Das feine Bild der Bogen auf dem Hintergrunde des Wasserspiegels ist völlig beeinträchtigt durch die plumpen Geraden, welche die Brückenbogen nun auf ein Drittel der Pfeilerhöhe anschneiden. Der ästhetische Eindruck des ganzen Bauwerkes hat augenscheinlich bei der technischen Neuanlage gar keine Rolle gespielt! Schon oft haben wir an dieser Stelle moderne technische Werke lobend hervorgehoben, wenn sich in ihnen die Tendenz zeigte, nicht den erstbesten Nützlichkeitsweg zu beschreiten, sondern auch die Landschaft zu schonen oder gar zu schmücken. Um so eher dürfen wir uns dem lebhaften Protest anschließen, den der Obmann der zürcherischen Heimatschutz-Vereinigung gegen die Entstellung der Quaibrücke in der Presse erhoben hat. An Hand unserer Abbildung wird sich jedermann davon über-

zeugen, dass hier die Technik mit erstaunlich wenig Vorbedacht bestehende Werte zerstörte — und dass dem Heimatschutz immer noch sehr viel zu tun bleibt in Aufklärung und Anregung!

Starkstromleitung als Naturverschandelung. Über eine bedauerliche *Schädigung des Landschaftsbildes im Baselbiet* wird den „Basler Nachrichten“ geschrieben: „Letzte Woche fuhr ich, aus der innern Schweiz kommend, durch das schöne Baselbiet nach Hause. Mein Auge erfreute sich am frischen Grün der Wiesen und Wälder. Kurz vor Sissach hielt unser Zug auf offener Strecke eine kleine Weile. Da bot sich mir ein bemühernder Anblick, als ich ins liebliche Tal von Gelterkinden schaute. Dort ist nämlich eine neue Starkstromleitung im Entstehen begriffen, deren hohe Masten in langer Reihe aus dem Tal hervor einstweilen bis kurz vor Liestal sich hinziehen. Nun hat sich ja selbstverständlich der Freund des Heimat- und Naturschutzes längst mit den Starkstromleitungen als einem notwendigen Übel abgefunden, denn er sieht ein, dass die elektrische Kraft auf irgendeine Art über Land an ihren Bestimmungsort geführt werden muss. Nur verlangt er, dass dies in einer, das Landschaftsbild möglichst schonenden Weise, geschehe. Gerade hier aber muss im vorliegenden Falle die Kritik nachdrücklich einsetzen.“

Die an sich durchaus zweckmässig konstruierten eisernen Masten, die ich den Betonmasten auf dem rechten Rheinufer oberhalb Basels vorziehe, sind zwar in ihrem untern Teil unauffällig dunkel, der ganze obere Teil aber mit seinen je drei nach rechts und links weit ausladenden Trägern erstrahlt in einem blendenden, weithin leuchtenden Weiss. Als ich kurz vor Liestal nochmals talaufwärts schaute, konnte ich die ganze am Bergeshang sich hinziehende Reihe der

Masten bis weit hinter Sissach in der Abendsonne blinken sehen. Der Anblick wirkt wie ein Faustschlag ins Gesicht. Das ganze Landschaftsbild wird durch diese grellen sechsarmigen Ungeheuer zerstört.“

(Der obere Teil dieser Masten ist zweifellos aus galvanisiertem Blech, das gebraucht wird, um den, auf die Dauer teuern, Ölfarbenanstrich zu vermeiden; würde man eine *wirklich haltbare* Farbe verwenden, so liessen sich die Kosten öftern Wiederanstriches auch vermeiden und es wäre die Möglichkeit gegeben, sich dem Landschaftscharakter ganz anzupassen, z. B. durch Wahl graugrüner Farben. Durch Verwendung von galvanisiertem Blech zu sparen, das ist wieder eine jener erstbesten praktischen Lösungen, die ohne Rücksicht auf das Landschaftsbild gewählt werden — mit etwelcher Überlegung und mit geringen Mehrkosten (auf Jahre hinaus verrechnet) hätten sich diese Masten so ausführen lassen, dass heute nicht jeder Freund der heimischen Landschaft von ihrer störenden Wirkung verletzt wird! *Die Red.*)

VEREINSNACHRICHTEN.

Schweizerische Vereinigung für Heimatschutz. *Vorstandssitzung vom 22. Februar 1913 in Zürich.* Verhandlungen mit der Städtebaugruppe sind ergebnislos geblieben. — Bericht der Generaldirektion der Landesausstellung, dass das Wirten im obern Stockwerk gestattet werde. — Eine von A. Rollier vorgelegte Geschäftsordnung für die Ausschüsse wird genehmigt, ebenso ein Verzeichnis dieser Ausschüsse und ihrer Mitglieder. — Mit dem Aufruf an unsere Mitglieder zur Beteiligung an der Genossenschaft Heimatschutz 1914 soll die Zeitschrift einen illustrierten Artikel über unser geplantes Auftreten an der Landesausstellung bringen. Es wird das für die Märznummer in Aussicht genommen. Der vom Statthalter aufgesetzte Aufruf wird genehmigt. — Bestellung der Propagandakommission. — Kreditbewilligung von 120 Fr. für einen Aktenschrank in die Kontrollstelle. — Kreditbewilligung von 100 Fr. zum Ausbau der Diapositivsammlung. — Bestellung eines Ausschusses zur Prüfung der auf den letzten Wettbewerb eingegangenen Arbeiten.

Vorstandssitzung vom 5. April 1913 in Zürich. — Aufruf und Artikel über unsere Beteiligung an der Landesausstellung kann erst im Aprilheft erscheinen. — Beschlossen, die Namen der Zeichner von Anteilscheinen zu veröffentlichen — Bericht über die Bewerber zur Pachtung des Wirtshauses. — Bericht

des Ausschusses über den Wettbewerb und Beschluss, alle Arbeiten mit einem Referat zu jeder einzelnen zu versehen und beim Vorstand in Zirkulation zu setzen. — Für die Jahresversammlung wird der 28. und 29. Juni bestimmt. Soll mit der Genfer Sektion das Programm vereinbart werden. — Mitteilung des Planes, die schweizerischen Landstrassen mit Wegweisern für den Automobilverkehr zu versehen. Soll eine Eingabe an die Kantonsregierungen gemacht werden. — Bewilligung eines Kredites von 50 Fr. an die Kosten der farbigen Beilage zur Nummer „Burgdorf“.

Vorstandssitzung vom 10. Mai 1913 in Bern. Besprechung des Programmes der Jahresversammlung in Genf. Soll von einem Vortrag abgesehen und dafür ein allgemeines Diskussionsthema eingesetzt werden. — Eingehende Diskussion über eine vom Schreiber vorgelegte Zirkulation an die Kantonsregierungen wegen der Automobil-Wegweiser. — Bericht über das Ergebnis der Zeichnung von Anteilscheinen. Soll ein neuer Aufruf erfolgen. — Mitteilung, dass das Wirtshaus an Arny & Cie. in Bern verpachtet worden ist. — Verträge mit Indermühle und einer Reihe von Handwerkern über den Bau des Wirtshauses genehmigt.

Vorstandssitzung vom 31. Mai 1913 in Zürich. Die zum Wettbewerb eingegangenen Arbeiten haben bei den anwesenden Vorstandsmitgliedern zirkuliert und werden nun einzeln auf die Preisverteilung hin durchgesprochen. Der erste Preis von 40 Franken wird der Arbeit mit dem Motto „Lieb Vaterland magst ruhig sein“ zuerkannt; zwei zweite Preise von je 30 Franken fallen auf die Arbeiten „Gleiches Streben“ und „Was du ererbt von deinen Vätern hast“; ein Nebenpreis von 20 Franken wird der Arbeit „Jugend und Heimatschutz“ zuerkannt. Von den 27 im ganzen eingegangenen Arbeiten werden weitere zwölf einer ganzen oder teilweisen Veröffentlichung in der Zeitschrift für wert befunden. Es sollen die Autoren in der Zeitschrift um ihre Genehmigung dazu ersucht werden. Der Schreiber legt seinen Jahresbericht vor; er wird genehmigt und soll französisch an der Jahresversammlung vorgelesen werden.

Vorstandssitzung vom 28. Juni 1913 in Genf. Es liegt das Demissionsgesuch des Vorstandsmitgliedes Dr. U. Diem (St. Gallen) vor. Besprechung der Ersatzwahl und übrigen Verhandlungsgegenstände der Jahresversammlung.

Die Jahresversammlung hat am 28. und 29. Juni in Genf stattgefunden und sich zu